

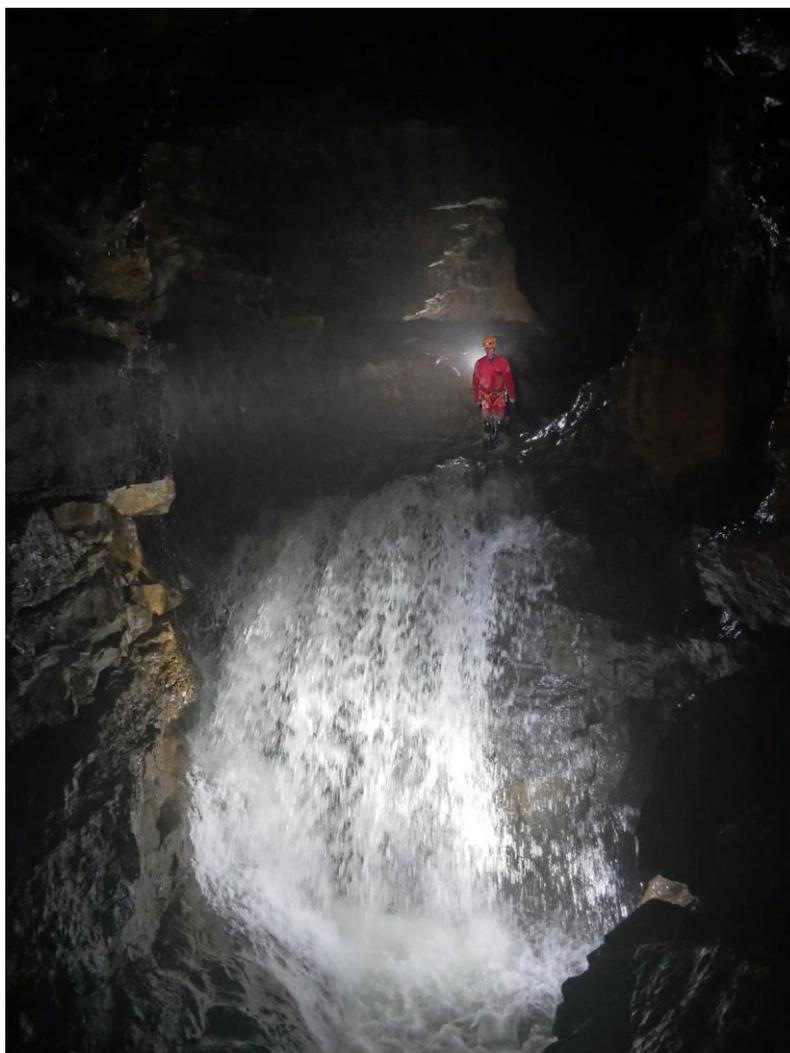


**SGCAF - SCG**



Date de la sortie : **12 février 2025**  
Cavité / zone de prospection : **Grotte de la Diau**  
Massif : **Parmelan**  
Commune : **Thorens Glières**  
Personnes présentes : **Jean Marc Verdet, Didier Rigal et Guy Masson**  
Temps Passé sous Terre : **5 h 1/2**  
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée  
**scientifique**  
Rédacteurs : **GM**

Jean Marc se joint in extrémis à Didier et moi pour une sortie « scientifique » à la Diau. Avec les pluies et la douceur des derniers jours nous ne sommes guère surpris de trouver le collecteur qui sort par la grande entrée, aussi c'est par le passage en haut de la salle que nous entrons. Cependant il est possible de traverser le torrent sans dépasser les bottes pour aller d'abord dans les galeries annexes où Didier veut faire quelques photos de grappes de chauves-souris. Il sera un peu déçu de n'en trouver que de petites, de 2 ou 3 individus. Direction ensuite le lac du Rocher, bien plein, Didier et moi passons par la gauche pour sauter sur les blocs puis prendre la main courante (je suis en néoprène fine et Didier en combinaison russe étanche). Jean Marc va se suspendre sur les cordes aériennes plus en hauteur car il est en tenue « sèche »...



Etonnamment la cascade au-dessus de la Carène ne coule pas. Nous continuons, qui par le bas (moi), qui par le haut, et rejoignons le bas de la cascade des Pertes où il

est difficile de s'entendre ! Nous allons lever aussi précisément que possible (surtout pour la coupe) la topo depuis le point où est fixé le refnet (capteur de pression) jusqu'au « col » où, en crue, l'eau est susceptible de se déverser dans la galerie « fossile » de l'Opéra. Cela nous donnera un peu moins de 10 m de dénivelé, ce qui confirme qu'en crue violente l'eau déborde par là... et que la cascade n'existe plus, engloutie sous plusieurs mètres d'eau ! Il doit se former un lac qui remonte au moins jusqu'au lac de la Tortue, on a du mal à imaginer cela sur place !

Nous observons encore les habituelles chauves-souris, dont un Murin (merci Jean Marc !), en allant ensuite vers le limnimètre, plus en amont. Le niveau d'eau est à 48. Nous faisons des mesures pour tracer une coupe (en large et en long) de la galerie à ce niveau. Didier et Jean Marc se gèlent un peu à faire trempette dans l'eau près du refnet.

Il est plus que temps de se restaurer, ce que nous faisons au pied du puits montant aux galeries du trou du Four. Ici c'est moins bruyant et plus sec. Nous gagnons donc ensuite le réseau supérieur où Didier, secondé par Jean Marc, fait des photos de remplissages glaiseux, et quelques prélèvements, destinés à un géologue de notre connaissance. Je les quitte pour aller jusqu'au porche du Trou du Four, que je n'ai pas revu (de l'intérieur) depuis des décennies. Je retrouve ensuite les copains toujours occupés à étudier les couches de glaise localement décapées par un ruisseaulet...

Encore quelques photos à but esthétique puis retour vers la cascade des Pertes et ses embruns rafraichissants. Je vais, assuré sur un bout de corde, m'avancer en haut de la cascade, Jean Marc se place en bas dans un renforcement, et le photographe en chef Didier tire le portrait du spéléo dominant les flots déchainés (là j'exagère un peu...).

Voilà venu l'heure du retour, et dehors nous retrouvons une pluie fine qui ne fait pas regretter les 5 h  $\frac{1}{2}$  de notre escapade souterraine.

Le Pas du Roc, au fond, vu depuis le Trou du Four.



Et encore deux photos de Didier :

